

## Lettre d'Automne 2018

### Mot de la Présidente

#### A retenir. . .

**19-21 octobre :** Journée des Plantes à Chantilly.

Thème : « *les favorites de Chantilly* ».

**21 octobre :** Bourse aux Plantes à Pargues.

**5-8 juin 2019 :** Voyage en Haute-Normandie (avec l'Association de la Haute-Marne).

L'Association est heureuse  
d'accueillir  
un nouveau membre :

**Muriel CHELIUS**

Chers amis,

Alors que la fraîcheur de l'automne commence à se faire ressentir, nous restons imprégnés du temps splendide que nous avons eu la chance d'avoir cet été. Oui mais c'était trop, allez vous me dire. Trop chaud avec cette canicule qui nous a obligés à nous claquemurer dans nos maisons au détriment de l'entretien de nos jardins. Trop sec : l'absence de pluie qui nous a contraints à la corvée quotidienne de l'arrosage. Sans compter trop de problèmes phytosanitaires : entre la chalarose du frêne qui fait dépérir nos forêts et nos parcs, la pyrale du buis qui ravage nos jardins et nous oblige à rester sur le qui-vive nuit et jour à l'affût de la moindre chenille armés de notre pulvérisateur de bacille de Thuringe, tout cela n'est pas très reposant... Et après, on vous explique que le jardin, et surtout le jardinage sont bons pour la santé (il y a pléthore d'études sur le sujet). Pour vous reposer et vous détendre après tout ce stress, lisez donc les récits de notre conférence d'hiver et de notre sortie de printemps.

Marie de Chanteloup

## Saint Fiacre, patron des jardiniers

Le 30 août, nous avons fêté notre Saint patron, Saint Fiacre.

Qui était donc ce personnage né dans une riche famille d'Irlande où il fit ses études au monastère du Comté de Kilkenny et mort vers 670 ?

Selon les écrits sur sa vie, on sait que la phytothérapie l'intéressa beaucoup et lui permit de soigner des malades. Mais quelle raison le pousse à quitter son pays pour la France ? St Faron, évêque de Meaux l'accueille et lui propose une terre boisée au lieu-dit « Breuil » qui deviendra plus tard *St Fiacre-en-Brie* (lieu cher à notre Présidente...). Il y crée un monastère et exerce ses talents de guérisseur tout en cultivant légumes et plantes médicinales dont les effets s'assimilent à de véritables miracles.



Église de Lignières  
(Aube)

La popularité de St Fiacre s'exprime au vue des nombreuses statues dans la Brie mais également dans toute la France et en particulier dans les églises du diocèse de Troyes où nous en trouvons un grand nombre. L'explication en est simple : Blanche de Navarre était l'une des bienfaitrices du prieuré de St Fiacre et nombreux sont les miracles qui ont en lieu de son vivant. Notre département possède le plus riche patrimoine iconographique de St Fiacre au XVI<sup>e</sup> siècle !

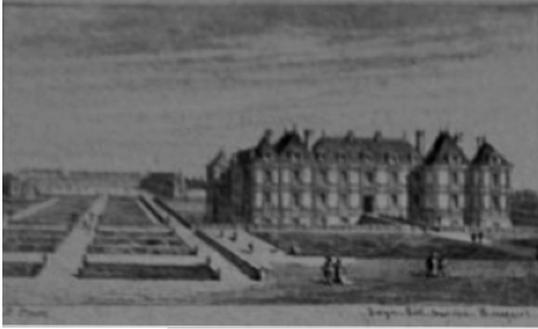
Il est souvent représenté avec le « Livre Saint » et une bêche à la main et est censé guérir : les maladies de peau, de la circulation du sang, la stérilité et surtout « *le mal de St Fiacre* » c'est-à-dire les hémorroïdes (le Bouillon blanc est appelé « herbe de la St Fiacre »).

Par ailleurs, une effigie du Saint surplombait le portail d'une maison de location de voitures attelées rue St Antoine à Paris, d'où la dénomination « *voitures fiacres* » bien vite abrégée en « *fiacres* ».

Le saviez-vous ? Il existe également une variété de haricots à rames portant son nom.

# Conférence du 16 mars

Avant notre Assemblée Générale annuelle une conférence nous fut proposée sur le thème suivant :



## LE JARDIN DU CHÂTEAU DE PONT-SUR-SEINE OU L'ART DE VIVRE A LA FRANÇAISE AU TEMPS DU PRINCE DE SAXE DE 1775 à 1790.

C'est un des sujets de maîtrise de notre intervenante qui, patiemment, depuis 2004, reconstitue, grâce aux archives, l'historique de ce domaine. Aurélie LOUIS est donc historienne et passionnée. Durant une heure, par son propos et grâce à ses nombreuses projections sur écran, elle va nous dévoiler toutes les facettes de ses recherches.

Du château de Pont-sur-Seine, non loin de Romilly, il ne reste pratiquement plus rien. Cependant, et heureusement, tous les plans et descriptifs le concernant, ainsi que son parc, ont été retrouvés intacts déposés par l'armée au moment de la Révolution.

Grâce à ce sauvetage, nous apprenons que le château sur le domaine de Pont-sur-Seine appartenait à Monsieur Bouthillier de Chavigny, surintendant des finances de Louis XIII. Il fut bâti entre 1632 et 1641 par l'architecte Pierre le Muet. Sa construction imposante, était considérée, à l'époque, comme l'un des plus beaux bâtiments de France, à l'instar des châteaux de Vaux-le-Vicomte ou Maisons-Laffite. Situés non loin de Paris, ceux-ci se devaient d'assurer trois fonctions :

- politique : accès visible et entrée « théâtrale » pour donner forte impression (porche avec blason de la famille)
- esthétique : le plan du jardin à la française devant épouser joliment le tracé de l'eau (ici la Seine, non loin), bosquets et pièce d'eau, et richesse des décors intérieurs.
- philosophique : équilibre, ordre, perfection de l'art « classique ».

Ce domaine va être acheté le 3 mai 1773 par le Prince de Saxe qui, arrivant en France change de nom pour s'appeler le Comte de Lusace. Celui-ci est lieutenant général de l'armée de Louis XV et possède également le château de Chaumot (Villeneuve-sur-Yonne).

Le parc de 27 ha, en mauvais état, va être remanié selon l'esprit du 18<sup>e</sup> avec, petit à petit, en respectant le plan initial, un déplacement de parc « à la française » vers un parc « à l'anglaise ».

Grâce à ses recherches dans les archives, Aurélie Louis nous détaille tous ces changements (basse-cour, glacière, poissonnière, verger (587 arbres fruitiers, 8000 plants d'asperges, melonnière, potager qui passe de quatre « *quarreaux légumes* » à huit pour les besoins substantifs des occupants ; les paniers, remplis de provisions, véhiculaient sur la Seine en barque vers l'Hôtel particulier parisien du Prince et même via son château de Dresde ...).

La liste des dépenses annuelles du personnel s'occupant du parc est impressionnante. Celui-ci se composait d'architectes, intendants, maîtres-jardiniers, entrepreneurs venant de tous les pays d'Europe. Retrouvé également un calendrier de travaux à effectuer (de janvier à décembre), et un inventaire des outils. C'est à proprement parlé vertigineux !

Que reste-t-il de ce foisonnant paradis ? Rien. A la Révolution le Prince de Saxe fuit vers son château de Dresde (où il mourra en 1806) abandonnant son domaine qui va être morcelé en 188 lots. Le château sera racheté par Napoléon pour y loger sa mère avant de flamber ne laissant qu'une partie de la bibliothèque (qui se trouve à la médiathèque de Troyes) et la seule trace encore visible de ce parc est la pièce d'eau.

Un grand merci à notre historienne locale.

A.G.

## Sorties printanières du 24 mai

### Le Parc Romantique du Château de Pesselières en Sancerrois

Nous sommes arrivés dans le village de Jalognes en milieu de matinée pour la première visite de notre sortie de printemps.

Nous sommes accueillis dans la cour d'honneur du château par notre guide et chef jardinier de la propriété. Après un résumé de l'histoire du château, nous sommes partis pour une promenade à la découverte des différents styles de jardins du parc de 7 hectares.

Le parc a été créé au XVIII<sup>e</sup> siècle et restauré une première fois au XIX<sup>e</sup> par la famille Collard. Il existe deux éléments qui témoignent de l'existence d'un parc régulier « à la française » créé à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle sous le règne de Louis XIV : l'allée de buis qui sont tricentenaires et la rivière qui prenait autrefois la forme d'un canal aux rives de pierres.



L'allée de buis a été travaillée de façon originale en une succession des formes libres arrondies. Les plus anciens au début de l'allée ont eux été taillés en nuage pour donner de la transparence.

Il existe sur le grand côté du parc des espaces boisés d'environ 15 hectares laissés en forêt. Ils sont parcourus par des allées bordées de charmilles taillées parfois droites parfois en cylindre puis au hasard d'ouvertures végétales, nous découvrons plusieurs chambres de verdure.

Une première dessine un chemin en escargot avec essentiellement des arbustes de terre de bruyère, érables du Japon, azalées, fougères...

Une autre forme une clairière de pelouse avec un salon de repos qui permet de profiter de la quiétude du lieu.

L'arboretum du fond du parc a été planté sous le second empire à l'occasion d'une première restauration des jardins et de nombreuses essences sont alors plantées dont des cèdres de l'Atlas et du Liban, des hêtres pourpres. Ils sont devenus des arbres particulièrement majestueux. Depuis 2007, de nouvelles essences sont introduites pour leur intérêt botanique et esthétique.

Le parcours se poursuit dans une prairie haute laissée naturelle pour diminuer le travail de tonte, seules des allées coupées courtes permettent de poursuivre son chemin.



Nous arrivons dans le potager clos de murs qui vient juste d'être restauré et ouvert à la visite. Tout est superbe et réalisé dans les règles de l'art. C'est un ensemble de carrés réguliers dédiés aux légumes anciens ou modernes, plantes aromatiques, fleurs... Une partie est réservée au verger avec des arbres fruitiers palissés contre les murs ou taillés bas en haie.

Nous terminons notre grand tour de parc près du château coté est, et découvrons un magnifique labyrinthe de quelques 900 pieds de charmilles. Nous arrivons à la source du cours d'eau qui s'écoule au fond des anciennes douves. Il est bordé par une collection d'iris que nous n'avons malheureusement pas pu admirer tant le printemps avait été pluvieux.

Cette visite se termine dans la joie d'avoir découvert un endroit enchanteur qui inspire calme et sérénité.

Nous disons notre admiration au jardinier pour son travail et celui de son équipe. Cet endroit a été déclaré Jardin Remarquable en 2013. Chaque nouvelle année voit la poursuite de création ou de restauration de nouveaux espaces.

M.A.

## Le jardin de Marie



Deux visites, deux styles, deux manières, deux personnalités... L'après-midi nous découvrons **le jardin de Marie**, du nom de son propriétaire, paysagiste, qui nous attend pour la promenade.

Car il s'agit bien d'un cheminement à travers différents jardins qui se succèdent. Nos pas se dirigent lentement. Allant de découvertes en découvertes, Marie nous dévoile que cela fait 20 ans qu'elle bichonne son terrain qui était une friche autour d'une vieille et charmante ferme berrichonne.

Autour d'un chatâignier immense, qui reprend après avoir été foudroyé, un joli espace bordé d'une haie de hêtres nous réunit pour la visite :

Collection de viburnums, rosiers (plus de 300), grande variété de plantes vivaces, potager fleuri, verger le long d'un ruisseau et bassin magnifiquement arboré de plantes méditerranéennes nous procurent au fur et à mesure, beaucoup de coups de cœur et beaucoup d'admiration pour cette merveilleuse créatrice-paysagiste - philosophe si l'on en mesure ses propos : « *Nous vivons une époque de grand bouleversement et cela génère beaucoup de souffrance et de mal-être. J'ai la conviction qu'un jardin peut devenir un lieu privilégié d'apaisement, de connexion à l'essentiel, de spiritualité même, car le travail de la terre est éminemment sacré* »

Nous ne pouvons que communier à cette vérité !

A.G.

**Le Jardin de Marie** (jardin remarquable)

Marie Marcat ; Le Bois Pinard 18250 Neuilly-en-Sancerre 06 71 62 26 60

## Iris Cayeux



Pour terminer cette belle journée, le car arrive près de Gien. Et là, nous découvrons d'immenses champs de fleurs : non, nous ne sommes pas en Hollande ! Ce sont environ 1200 variétés d'IRIS qui s'étalent sur 22Ha, en carrés de présentation, pour le bonheur des yeux.

Richard Cayeux nous accueille et nous voyons tout de suite que c'est un passionné : nous sommes en présence **DU** spécialiste en Europe. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de père en fils, sa famille crée des iris. La maison Cayeux ne se contente pas d'en vendre. En 2018, plus de 200 variétés sont des créations « maison », dont beaucoup sont récompensées lors des concours internationaux jusqu'aux USA. L'obtention de ces nouvelles variétés est un travail de longue haleine : après croisement et hybridation par pollinisation, il faut attendre 2 ou 3 ans pour obtenir une

1<sup>ère</sup> floraison et, ensuite encore 3 à 5 ans d'observation de la plante avant d'en sélectionner 5 pour 1000, qui seront multipliées et vendues ! On comprend pourquoi certaines nouveautés sont chères (environ 13-15 €). Les variétés, appelées « grands iris », à fleurs plus grosses, belle amélioration de nos iris classiques, peuvent avoir 10 à 14 fleurs par tige, donc une floraison plus longue, étalée sur environ 3 semaines.

F.B.

Etablissements Cayeux

La Carcaudière - 45500 POILLY LEZ GIEN - 02 38 67 05 08

## Jardiner autrement

L'ère du zéro phyto est arrivée et les plantes indésirables sont toujours là, ce qui nous pose çà et là quelques soucis. A nous de trouver trucs et astuces pour les déloger.

Pour désherber écologiquement, on peut utiliser le désherbeur Fiskars W52 qui possède de longues griffes en acier et un grand manche, ce qui permet d'épargner son dos et..., il est léger.

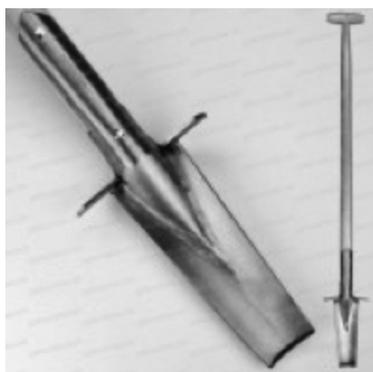


Personnellement, je préfère ma petite bêche louchet étroite de marque *Sneeboer*. Cet outil est fabriqué manuellement par un forgeron hollandais. Son tranchant est optimal, il a un manche en frêne avec une poignée en T, 2 rebords pour les pieds et il est garanti 10 ans. Un petit bijou ! C'est mon « outil magique ». Dans une plate-bande, il est si étroit qu'enlever un pissenlit ne dérange pas les plantes alentour. On peut aussi l'utiliser pour la plantation de vivaces ou pour déplacer un arbuste. Il est léger : 1,9 kg et la lame mesure 20 x 7 cm. Un outil un peu cher mais Noël n'est pas loin !

Cet outil peut s'acheter sur le site des *Jardins animés*.

Si vous cherchez un produit pour lutter contre les chenilles processionnaires, la mineuse du marronnier, la pyrale du buis - pour ne citer que quelques maladies actuelles - vous pouvez acheter les produits nécessaires sur le site Internet *Tout pour les nuisibles*.

Dans un autre ordre d'idées, si vous avez besoin d'un grand pot pour décorer votre jardin, n'oubliez pas la Poterie d'Amance, l'une des dernières poteries artisanales de France qui a obtenu le label Entreprise du Patrimoine Vivant. On y trouve tout car on peut commander le modèle de son choix, y compris des poteries style Anduze. Ces poteries sont non gélives à condition qu'elles aient été fabriquées à Amance parce qu'il faut savoir qu'ils font aussi du négoce et qu'ils vendent des produits moins chers provenant d'Italie. Malgré le réchauffement climatique, je vous conseille les poteries de leur fabrication. Ne craignez pas de vous adresser à cette entreprise l'hiver car la production n'est pas immense !



Enfin, si vous êtes sur Facebook et que le nom d'une plante vous échappe, vous pouvez aller sur le site *Quelle est cette plante* mais il faut être parrainé.

C.C.